

## Grottes de Yungang (Chine)

No 1039

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Grottes de Yungang
<i>Lieu</i>	Datong, province du Shanxi
<i>État partie</i>	République populaire de Chine
<i>Date</i>	29 juin 2000

### Justification émanant de l'État partie

Chef d'œuvre séculaire de l'art rupestre chinois, les grottes de Yungang sont un exemple majeur de cette forme d'art, non seulement pour la Chine mais aussi pour l'humanité tout entière. Elles appartiennent au milieu du Ve siècle et au début du VIe siècle (les premières années du règne de l'empereur Heping et l'ère de l'empereur Zhengguang, de la dynastie des Wei du nord). Le creusement et la sculpture des grottes commencèrent en l'an 460 de notre ère, et se poursuivirent intensivement jusqu'en 490, puis plus épisodiquement jusqu'en 520. Les magnifiques sculptures couvrent une large surface, avec un riche traitement thématique. Les statues présentent le style impérial typique. Les grottes de Yungang diffèrent des autres grottes sculptées antérieurement en Chine, et se caractérisent par leur intégration aux processus de nationalisation survenant dans toute la Chine, développant un style à part dans l'art rupestre chinois. La kyrielle d'images et d'archives écrites des grottes de Yungang jouent un rôle essentiel dans la démonstration du développement et de l'évolution du style dans l'art rupestre chinois et les croyances religieuses de la Chine du nord au milieu du Ve siècle et au début du VIe siècle après J.-C. Elles ont une valeur historique, artistique et scientifique irremplaçable comparée à d'autres grottes chinoises plus anciennes.

Les grottes de Yungang abritent l'une des plus grandes réserves de statuaire ancienne au monde. Le site compte 252 grottes et niches, plus de 51 000 statues, sur plus de 18 000 m<sup>2</sup> de surface sculptée s'étendant sur plus d'un kilomètre. Les grottes sont le plus remarquable témoignage de l'exceptionnelle qualité artistique de l'art de la sculpture dans la Chine bouddhiste dans la seconde moitié du Ve siècle. Diverses grottes contiennent des statues majestueuses, ou des décorations célèbres aux quatre coins du monde pour leurs vifs coloris et leurs thèmes majeurs, voire rares.

Les grottes de Yungang ont énormément contribué à la réforme et au développement de l'art rupestre, du point de vue des lois esthétiques de l'art religieux exprimé par la sculpture. Elles sont un excellent exemple du développement

et de l'intégration de l'art bouddhique d'Inde et d'Asie centrale (l'art du Gandhara et de Mathura de l'Inde ancienne) dans l'art bouddhique chinois sur un bref laps de temps, 30 ans. Ces transitions incluent divers aspects de formes, de thèmes et de concepts, reflétant les valeurs esthétiques et éthiques de la culture chinoise. En ce qui concerne leur style artistique, elles révèlent une révolution marquée de la localisation des styles de la statuaire étrangère.

Les grottes de Yungang sont un témoignage particulier de l'incroyable métissage de la nation chinoise au Ve siècle après J.-C., et une représentation exceptionnelle de l'enracinement de l'art bouddhique dans les régions centrales de la Chine. À l'époque, Datong n'était pas seulement l'une des plus grandes métropoles mondiales de l'époque, mais également un nœud où fusionnaient la culture et l'art de l'Inde et d'autres pays d'Asie centrale, et un lieu de métissage des cultures et des arts des divers États des régions occidentales et de ceux des diverses nationalités vivant dans les régions chinoises avec une économie et une culture mieux développées.

Les grottes de Yungang sont les plus belles œuvres produites pendant la seconde période de prospérité de l'art rupestre bouddhique dans le monde. Les Cinq Grottes, sculptées par Tan Yao, un éminent moine, symbolisant l'empereur Dao Wu, l'empereur Ming Yuan, l'empereur Tai Wu, l'empereur Jingmu et l'empereur Wen Cheng de la dynastie des Wei du nord, s'enorgueillissent de la munificence, de la simplicité et de la vigueur des statues, et représentent, dans la religion, une pensée sur la perpétuité de la loi bouddhique.

**Critères i, ii, iii, et iv**

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

### Histoire et description

#### *Histoire*

Datong, connue sous le nom de Pingcheng en des temps plus reculés, est devenue la capitale de la dynastie des Wei du nord entre 398 et 494 après J.-C. et, par là, le centre politique, économique et culturel de leur royaume. Elle conserve son statut jusqu'en 523, époque à laquelle elle est désertée suite à une révolte. Les statues des grottes de Yungang sont achevées sur une période de 60 ans (460-525 après J.-C.), qui marque l'apogée du développement de l'art rupestre bouddhique de la dynastie des Wei du nord. Quand le premier empereur monte sur le trône, le bouddhisme s'épanouit et, en 460, le moine Tan Yao entame la sculpture des Cinq Grottes ; depuis lors, ces grottes sont devenues le centre de l'art bouddhique en Chine du nord. Entre 471 et 494, le culte du Bouddha se diffuse parmi les membres de la famille impériale et les nobles. Ainsi, 12 grandes grottes et 70 % du nombre total des grottes sont sculptées, et le temple de Chongfu est érigé. En 525 après J.-C., le projet initial, soutenu par la cour, est quasiment achevé, mais des officiels de rang moindre et des moines continuent de sculpter des grottes et des statues. Ces grottes sont plus de 200 et, quoique relativement petites, elles sont pour certaines

d'excellente qualité. Sous la dynastie des Liao, des cabanes de bois sont construites en face des grottes, les transformant en temples, tels les célèbres Dix Temples. En 1122 après J.-C., ils furent détruits au cours d'une guerre. Des structures en bois, de quatre étages et cinq pièces chacune, sont bâties en face des grottes 5 et 6, et trois autres de trois étages et trois pièces chacune en face de la grotte 7 en 1651 après J.-C. Depuis la fondation de la République populaire de Chine en 1949, les plus grandes grottes et les structures de bois face à elles (grottes 5, 6 et 7) font toutes l'objet de mesures de conservation. Les grottes sont protégées et ouvertes au public.

#### *Description*

Les grottes de Yungang, jadis connues sous le nom de grottes de Wuzhoushan, se trouvent au pied du versant sud des montagnes Wuzhou, dans la vallée de la Shi Li, à 16 km à l'ouest de Datong. Elles se composent de 252 grottes de tailles diverses, abritant plus de 51 000 statues ; le site s'étend sur un kilomètre d'est en ouest. Trois grandes périodes de construction sont identifiables : la première époque (460-465), l'époque intermédiaire (environ 471-494), et la dernière époque (494-525). Le bien proposé pour inscription fait environ 350 hectares, et la zone tampon 850. Hormis les grottes, le bien proposé inclut les vestiges d'un château, un rempart défensif et une tour de la dynastie Ming sur la plaine au-dessus des grottes. Face aux grottes, dans la vallée, se dressent quelques constructions récentes, notamment des bureaux et des installations touristiques. À l'est du bien proposé (au sein de la seconde zone de protection) se trouve un village ouvrier. Les mines de charbon de Wuguantun sont au nord-ouest de la zone tampon. D'autres mines et villages existent à l'est, en dehors de la zone de protection.

Les grottes de la première époque (460-465) se composent de 5 grottes principales (16-20) ; ces grottes magnifiques et simples sont creusées sous la direction du moine Tan Yao et portent son nom. De grandes grottes sont creusées pour abriter les statues géantes (13 à 15 m de haut). Elles présentent un plan en U et des toits voûtés, sur le modèle des maisons au toit de chaume de l'Inde ancienne. Chaque grotte dispose d'une porte et d'une fenêtre. Les représentations centrales se caractérisent par de grands corps et occupent la majeure partie des grottes, tandis que sur les parois extérieures un millier de statues bouddhiques sont sculptées, un trait rare dans l'art rupestre de tradition chinoise. Les Bouddhas du passé, du présent et de l'avenir, un millier de Bouddhas rassemblés, sont le sujet dominant. Les styles de la statuaire reflètent certaines des caractéristiques des grottes de Liangzhou et des statues du Gandhara et de Mathura ; leurs inspirations étrangères sont évidentes, spécialement en ce qui concerne les vêtements et les bijoux. Pour les formes humaines, les traits des groupes ethniques (grands, robustes, puissants) vivant en Chine du nord à cette époque pourraient avoir été imités, donnant ainsi un nouveau modèle à la statuaire bouddhique.

Les grottes de l'époque intermédiaire (471-494) se trouvent à l'est et au milieu de la zone des grottes. Elles forment l'essence des grottes de Yungang, avec de grandes grottes, dont quatre groupes de grottes jumelles (grottes 1 et 2, 5 et 6, 7 et 8, 9 et 10) et un groupe de grottes triples (grottes 11-13). La grotte 3, la plus grande du site, a en grande partie été sculptée à cette époque (exception faite des 3 statues de la

dynastie Tang). À cette période, on constate un rapide développement du style Han, et de nombreux nouveaux sujets et combinaisons de statues font leur apparition, l'attention se tournant vers la création de représentations visant à faire respecter la loi et de diverses formes d'ornements ; ainsi, l'art rupestre bouddhique d'origine indienne se transforme en art local. Ces grottes présentent un plan au sol carré et, habituellement, une salle à l'avant et à l'arrière. Certaines grottes possèdent des piliers centraux ornés de *stupa*, sculptés dans la pierre, et d'autres des passages rituels taillés dans la paroi du fond. Dans les grottes de plan carré, les sculptures des murs se divisent en niveaux supérieurs et inférieurs, et en section droite et gauche, avec, dans la plupart des cas, des plafonds en caisson. Des deux côtés des parois extérieures se trouvent de hautes structures à deux étages, et des monuments élevés se dressent au milieu de la cour. Les structures de bois sont soutenues par des piliers octogonaux, chacun sculpté d'un millier de Bouddhas. Les murs intérieurs des grottes sont couverts de longues bandes de peintures divisées en différentes couches et colonnes. Toutes reflètent les dispositions et les aménagements traditionnels des salles en vogue en Chine sous la dynastie des Han. La thématique statuaire est variée, avec une prédominance de Shakyamuni, Maitreya, Prabhutaratna, Manjusri et Vimalakirti, ainsi que divers moments de la vie et des activités du Bouddha. Une grande attention est accordée au sanctuaire ; on y recense des milliers de statues de Bouddhas dignes et aimables, de divinités élégantes, de rois célestes, de puissants guerriers et de vifs *apsara* volants, reflets du contexte social et des caractéristiques de la période, et également de la maturation progressive du style et des techniques de sculpture.

Quant aux grottes de la dernière époque (494-525), elles se trouvent à l'ouest du site, et il s'agit principalement des grottes 21-45, de la 4, de celles de la vallée du Temple du Roi Dragon entre les grottes 4 et 5, des petites niches dans les falaises des grottes 11-13 ainsi que les grottes 14 et 15. Au total, plus de 200 grottes et niches sont creusées à cette époque. Petites ou de taille moyenne, elles sont de formes variées, irrégulières et complexes. Des décorations sont également sculptées sur la falaise autour de l'entrée des grottes. Une tendance nouvelle à la simplification de la statuaire et à la stylisation des formes s'amorce, parallèlement à une délicatesse et à une grâce plus grandes. À part un Bouddha assis, des Bouddhas sont sculptés assis face à face, et des guerriers dans l'entrée de la grotte.

Après l'achèvement de la construction des grottes, divers événements affectent le site. À l'époque de l'empereur Chongxi et de l'empereur Qingning de la dynastie des Liao (1049-1060) commence un important projet comprenant la construction des Dix Temples de Yungang devant les grottes, mais ceux-ci sont détruits par un incendie en 1122. Sous l'empereur Shunzhi de la dynastie des Qing (1651), des fonds sont levés pour construire les structures de bois des grottes 5 et 6, aboutissant à la création du Vieux monastère des Bouddha de pierre. Sous la même dynastie, on tente plusieurs fois de reconstruire les structures en bois de cette grotte, de sculpter et de repeindre certaines statues. De cette période datent également quelques inscriptions.

## Gestion et protection

### *Statut juridique*

Les grottes de Yungang appartiennent à la République populaire de Chine. En 1961, les grottes de Yungang ont été déclarées patrimoine culturel majeur, protégé au niveau national. Le site est classé site spécial ouvert aux touristes étrangers en 1983 (comme le palais impérial, la Grande Muraille, les grottes de Dunhuang), et a été inclus dans le plan d'État du tourisme.

En 1997, le gouvernement municipal a promulgué le règlement de Datong sur la protection et la gestion des grottes de Yungang, le premier règlement local en Chine pour la protection de zones majeures du patrimoine culturel, contribuant énormément à la protection et à la gestion des grottes de Yungang.

Le site bénéficie de différents degrés de protection : a) la zone principale inclut les grottes, les structures Ming dans la plaine, et une zone en face des grottes dans la vallée ; b) une zone de protection extérieure, comprenant une zone de reconstruction contrôlée, et c) une zone tampon qui entoure le site, y compris des sections de la plaine au nord et au sud de la rivière. Chaque zone est protégée conformément à diverses lois et réglementations civiques, culturelles, environnementales et d'urbanisme. Le règlement concerne la densité, la hauteur, le contenu, la forme et la taille des bâtiments et des plantements.

La limite du site a été identifiée à la fois au-dessus du sol et en sous-sol, considérant que Datong est un haut lieu de la production du charbon, et que des mines encerclent le site. Dans un rayon de 300 m à partir de la zone de protection extérieure, toute activité minière est bannie, avec un angle d'affaissement de 70 degrés.

Les villages ruraux et les bâtiments proches du site comptent au total 1700 habitants, et il y a quelques 2300 employés. Les villages ne présentent pas un risque pour la protection du site, mais la politique générale consiste à encourager le déplacement de la population vers d'autres zones, et à interdire de nouvelles arrivées. Tous les édifices du voisinage qui pourraient être considérés comme des éléments perturbateurs du paysage seront, à terme, démolis.

### *Gestion*

En 1952, un organisme spécial a été mis sur pied pour la conservation des grottes, l'Institut des Grottes de Yungang du Shanxi, comme il s'appelle aujourd'hui. Cet institut a organisé une étude et une documentation systématique du site et de la statuaire entre 1973 et 1999, et a installé un bureau de réception et de publicité pour le site, doté du personnel nécessaire et de guides ayant reçu une formation professionnelle. Des installations touristiques ont été mises en place dans diverses zones principales du site, ainsi que d'autres services comme des bureaux, un laboratoire, une salle de projection, des chambres d'hôte. L'Institut des grottes de Yungang du Shanxi prête une attention toute particulière à la promotion du développement coordonné du tourisme, afin de prévenir d'éventuelles influences défavorables sur le patrimoine culturel. Le nombre de visiteurs varie d'une année sur l'autre, et dépasse 200 000 par an depuis 1980. Des mesures de sécurité ont été prises

pour éviter que les visiteurs, à la pleine saison, ne causent des dégâts. Les grottes sont ouvertes au public et le gouvernement promeut le site dans les médias. Ces dix dernières années, une autoroute et une route de transport de charbon ont été détournées pour éviter de polluer le site.

## Conservation et authenticité

### *Historique de la conservation*

Des archives indiquent que certaines grottes ont été reconstruites en 640 après J.-C. sous la dynastie des Tang. Selon une autre source, le moine Yan a restauré les vieilles statues chaque fois qu'il allait à Heng'an. Un projet de grande envergure a été lancé entre 1049 et 1060, et les Dix Temples du Yungang ont été construits dans les zones reliant l'avant des grottes aux falaises, avant d'être détruits par un incendie en 1122. Une inscription découverte dans la grotte 13 indique la restauration de 1876 statues sous la dynastie des Liao. Il existe des indications comme des trous dans la falaise ou des indices stylistiques qui donnent à penser que des travaux de restauration ont été effectués sous les dynasties des Liao et des Jin. En 1651, des fonds ont été levés pour reconstruire les structures de bois de quatre étages et cinq pièces dans les grottes 5 et 6, ainsi que quelques vestibules latéraux, passages et portes, afin de créer le Vieux monastère des Bouddha de pierre. Sous la dynastie des Qing, des efforts ont été faits pour reconstruire les abris de certaines grottes et re-sculpter et repeindre certaines statues. Les couleurs vives des grottes 5, 6, 9-13 indiquent qu'elles ont été repeintes.

Quelques grottes ont été endommagées, par exemple du fait de l'effondrement des roches des façades avant, de l'usure des détails sculptés ou de dégâts aux membres des statues. Les grottes sont creusées dans le grès ; elles ont donc subi une certaine érosion due à l'eau, et les plafonds et les parois arrières de la plupart d'entre elles comportent des fissures. Elles ont été colmatées, mais cela n'empêche pas les infiltrations dans certaines grottes à la saison des pluies. Des problèmes existent notamment dans la partie nord des grottes, c'est-à-dire celles qui se trouvent à flanc de la colline. En dépit de nombreux efforts, il faudrait développer de nouvelles technologies pour résoudre ce problème aux causes multiples. L'autre danger pour le site est la pollution émanant des secteurs industriels de Datong, ville industrielle où le charbon est le combustible de prédilection, et de la circulation des camions à partir des mines de charbon et qui passent devant les grottes. Ce trafic a pour conséquence le dépôt de poussière de charbon sur les statues. Des mesures ont déjà été mises en œuvre afin de régler ce problème et une nouvelle route a été construite, ce qui a permis de réduire considérablement le dépôt de poussière dans la zone. La mine la plus proche située au nord-ouest des grottes a été fermée.

De 1950 à 1973, des travaux de conservation se sont concentrés sur la surveillance des conditions climatiques dans les grottes, leur étude et leur documentation. Diverses statues et grottes ont fait l'objet de travaux de sauvetage, ainsi que de travaux de jointoiment et d'efforts pour résoudre les problèmes liés aux infiltrations d'eau. De 1974 à 2000, les travaux se sont axés sur le renforcement des grottes, la remise en place des parties tombées, le bouchage et la consolidation des fissures, le contrôle et la surveillance

des changements climatiques. La zone est en effet sujette à d'importantes variations de température (de - 25 à + 37°C), et l'humidité relative moyenne est de 50 à 90 %. Datong est en outre une région de secousses sismiques, exposée aux tempêtes de sable de Mongolie. En fait, il s'est avéré utile de planter des arbres pour réduire les dégâts dus à ces tempêtes. L'institut de conservation Getty et l'institut de géologie de l'université Gessen, en Allemagne, collaborent à l'étude et à la surveillance du climat.

Le plan de développement des grottes de Yungang, mis en œuvre en 2000, et le programme décennal de développement des grottes de Yungang visent à renforcer les structures de gestion et à améliorer la protection, l'étude, la présentation, la promotion et la conservation du site. Le programme inclut également la sensibilisation des autochtones. La protection du patrimoine culturel et de l'environnement, et le développement de l'économie locale sont considérés comme s'inscrivant dans un effort de gestion coordonnée du site. En tenant compte des divers problèmes afférents au contexte, les grottes sont toutefois en assez bon état, et peuvent être considérées comme l'un des exemples les mieux préservés de l'art rupestre chinois.

#### *Authenticité et intégrité*

Les grottes et les statues de Yungang ont conservé leur authenticité historique bien qu'elles aient fait l'objet de réparations et de restaurations au cours des siècles qui ont suivi leur construction avec, également, la construction de temples en bois, comme les Dix Temples au XIIIe siècle, détruits par un incendie peu de temps après, et d'autres structures au XVIIe siècle. Les travaux les plus récents se sont principalement concentrés sur la conservation des statues, la consolidation des grottes et l'amélioration de la gestion. Néanmoins, la plupart des statues et des grottes datent de la construction originale aux IVe et Ve siècles. La plupart des statues ont conservé leurs couleurs d'origine, quoique certaines aient été repeintes au XVIIe siècle. Les interventions subséquentes n'ont pas altéré de façon notable ce patrimoine. Le site peut donc être considéré comme satisfaisant les critères d'authenticité et d'intégrité.

### **Évaluation**

#### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le site en février-mars 2001.

#### *Caractéristiques*

L'art bouddhique, venu d'Inde, fut introduit en Chine au IIIe siècle de notre ère, et y a atteint son apogée entre le Ve et le VIIIe siècle, sous les dynasties des Wei du nord et des Tang. Les grottes de Yungang sont considérées comme un chef d'œuvre de la première apogée dans l'histoire chinoise, et un exemple exceptionnel de la seconde époque. Les statues des Cinq Grottes construites par Tan Yao (grottes 16-20), les premières sculptées à Yungang, dont la statue du Bouddha en plein air, représentent l'intégration des arts du Gandhara et de Mathura de l'Inde ancienne dans les concepts chinois. C'est le premier grand groupe de grottes creusé sous le contrôle du gouvernement, reflétant d'une part les

politiques impériales chinoises et d'autre part l'intégration de l'art bouddhique dans le patrimoine chinois.

#### *Analyse comparative*

Trois sites chinois d'art bouddhique ont jusqu'à présent été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, dont : les grottes de Mogao (inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 1987 sur la base des critères i, ii, iii, iv, v, et vi), les grottes de Longmen (2000 : i, ii, iii), et les sculptures rupestres de Dazu (1999 : i, ii, iii). Des sites rupestres bouddhiques ont également été inscrits en Inde : les grottes d'Ajanta (1983 : i, ii, iii, vi), les grottes d'Ellora (1983 : i, iii, vi), les grottes d'Elephanta (1987 : i, iii) ; au Sri Lanka : le Temple d'or de Dambulla (1991 : i, vi) ; en République de Corée : la grotte de Sokkuram (1995 : i, iv).

Les grottes chinoises se distinguent des autres sites asiatiques par leurs caractéristiques particulières, résultant de leur intégration à la culture chinoise et aux caractéristiques locales. Les plus anciennes grottes sont celles de Mogao, qui vont du IVe au XIe siècle, et intègrent des influences venues des interactions avec la route de la soie. Les travaux dans les grottes de Longmen commencent en 495 et se poursuivent jusqu'au milieu du VIIIe siècle ; elles perpétuent le style de Yungang, quoique les sculptures soient stylisées dans une hiérarchie verticale, et que les bas-reliefs soient de caractère plus doux. Les grottes de Dazu représentent une période relativement tardive, de la fin du IXe au XIIIe siècle.

Les grottes de Yungang représentent un tournant dans l'art rupestre chinois, du fait d'une multitude de facteurs nouveaux. Elles diffèrent d'autres régions chinoises, comme Mogao, qui présentent de fortes influences venues d'Inde et d'Asie centrale. Tout en se développant un siècle après les grottes de Mogao (en commençant en 460), Yungang se distingue en étant la première commande impériale en Chine, et en reflétant ainsi les ambitions politiques de l'époque. La décoration représente l'une des premières manifestations, en Chine, de l'art bouddhique que la tribu Tuoba (fondatrice de la dynastie des Wei du nord, qui a fait de Datong sa capitale) a rapporté d'Asie centrale et d'Inde via le Gandhara. La première époque de Yungang constitue la première représentation classique de l'art rupestre en Chine, et la période intermédiaire est elle aussi un exemple exceptionnel de cette époque particulière.

#### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

L'État partie est encouragé à surveiller la situation à l'intérieur et aux alentours des grottes de Yungang, particulièrement en ce qui concerne les activités minières, la pollution et le développement touristique. Il est recommandé qu'un programme de préservation détaillé sur le long terme soit préparé avec des objectifs clairement formulés afin d'éliminer et d'atténuer les dangers causés par la détérioration.

### **Brève description**

Les grottes de Yungang, à Datong, avec leurs 252 grottes et leurs 51 000 statues, représentent une réussite exceptionnelle de l'art rupestre bouddhique en Chine au Ve et au VIe siècle. Les Cinq Grottes créées par Tan Yao sont un chef d'œuvre classique de la première apogée de l'art chinois, avec une stricte unité du plan et de la conception.

### **Déclaration de valeur**

Les grottes de Yungang ont été construites sur un laps de temps relativement bref, de 460 à 525 après J.-C., et représentent un chef d'œuvre classique de la première apogée de l'art rupestre bouddhique en Chine. Le site intègre des influences des régions d'Asie du sud et d'Asie centrale dans la culture chinoise, et se distingue en étant la première commande impériale en Chine, reflétant ainsi les ambitions politiques de l'époque. Yungang confère aussi à cet art un esprit clairement sinisé et local, à l'influence prépondérante pour les développements artistiques ultérieurs du pays.

### **Recommandation de l'ICOMOS**

Que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii, et iv* :

**Critère i** L'ensemble de la statuaire des grottes de Yungang est un chef d'œuvre de l'art rupestre bouddhique chinois.

**Critère ii** L'art rupestre de Yungang représente l'heureux mariage de l'art symbolique religieux bouddhique de l'Asie du sud et de l'Asie centrale et des traditions culturelles chinoises, à partir du Ve siècle de notre ère, sous l'égide impériale.

**Critère iii** Les grottes de Yungang sont le témoignage vivant de l'étendue et de la force de la foi bouddhiste en Chine.

**Critère iv** La tradition bouddhique de l'art religieux rupestre s'est pour la première fois véritablement affirmée à Yungang, où elle a développé son caractère et son identité artistique propre.

### **Recommandation du Bureau**

Que les grottes de Yungang soient inscrites sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii, et iv*.

ICOMOS, septembre 2001